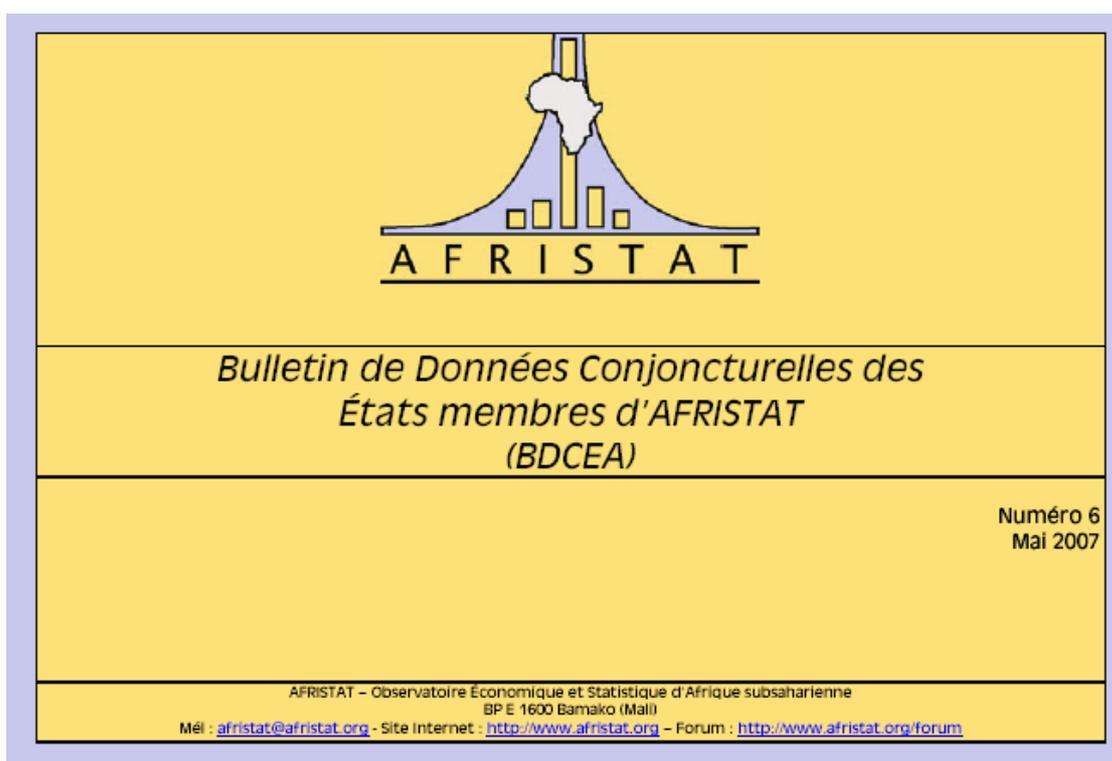


# *Bulletin de Données Conjoncturelles des États membres d'AFRISTAT (BDCEA)*

Depuis plus d'un an, AFRISTAT publie sur son site Internet et par courrier électronique aux abonnés un Bulletin de données conjoncturelles des États membres. Par la quantité d'informations qu'elle synthétise et par sa mise à jour régulière, cet instrument se révèle un instrument particulièrement utile aux observateurs de la conjoncture économique africaine, qu'ils soient sur le terrain en Afrique ou qu'ils analysent de loin l'évolution économique du continent. Plusieurs lectures du Bulletin sont possibles : Pour les économistes, il apporte une masse d'informations récentes en les replaçant dans une optique rétrospective intéressante ; pour les statisticiens, il est un indicateur très clair, par ses lacunes même, des priorités à accorder à l'investissement statistique dans ces pays pour les amener à un socle minimal nécessaire à l'analyse conjoncturelle. Il faut se féliciter de l'initiative d'AFRISTAT, mais, en suggérant plusieurs pistes de prolongement, souligner que le chemin est encore long pour une meilleure connaissance de la conjoncture (mais aussi des données structurelles et de comptabilité nationale) des pays africains et pour la valorisation du travail accompli à la base par les Instituts Nationaux de Statistique et les statisticiens africains



L'Observatoire Statistique et Économique d'Afrique Subsaharienne AFRISTAT publie depuis maintenant un an et demi un bulletin trimestriel de données conjoncturelles intitulé « Bulletin de Données Conjoncturelles des États membres d'AFRISTAT (BDCEA) ». La publication est faite à la fois sur le site Internet de l'Observatoire [www.afristat.org](http://www.afristat.org) ou trimestriellement par voie de mail aux personnes qui manifestent leur intérêt en s'inscrivant sur la liste de diffusion.

Cette publication qui associe les données chiffrées récentes et les graphiques sur plus longue période a un double intérêt :

- **Elle rassemble des données qui sont souvent difficiles à trouver** autre part, que l'absence ou la confidentialité de fait des publications nationales, (même et y compris les sites Internet nationaux) ne porte pas à la connaissance des décideurs économiques et des analystes de l'économie africaine.
- **La publication simultanée des indicateurs des différents pays renforce la crédibilité** des évolutions décrites : Si, par exemple, le Niger publie un indice de prix à la consommation « à deux chiffres » une année donnée suivi d'une inflation négative l'année suivante, le premier réflexe de l'analyste éloigné, qui a appris dans les universités occidentales que les risques de la déflation commencent en dessous de 1%, que l'inflation commence à 3% et l'hyperinflation à 6% et que les vagues d'inflation s'étalent sur plusieurs années est d'écarter ces données et d'induire une évolution plus facile à concevoir car d'autant plus conforme à la théorie qu'elle s'éloigne de la réalité du terrain. Si, simultanément, il constate que des évolutions semblables sont constatées au Burkina Faso, au Mali et au Tchad, il accordera, sauf entêtement condamnable, plus d'attention aux travaux des statisticiens nigériens. De même, une croissance « en dents de scie » apparaîtra plus crédible, bien qu'opposée à la recherche de grands cycles de moyen ou de long terme, si elle est constatée simultanément dans plusieurs pays de la sous-région.

Le statisticien et le conjoncturiste africain devraient voir leurs analyses facilitées pour démêler ce qui revient à un environnement international au sens large et qui conduit à des évolutions semblables dans l'ensemble des économies de la sous-région, tandis que les particularités nationales n'expliqueraient que les écarts à la tendance moyenne.

Cependant, pour satisfaisant qu'il soit, le bulletin reste tout de même insuffisant pour mener des analyses conjoncturelles efficaces dans l'ensemble des pays :

### 1. Les statistiques présentées font apparaître des manques.

C'est encore un avantage non négligeable du bulletin BDCEA que d'être en lui-même un programme de travail pour le système statistique africain francophone dans son ensemble en ce qu'il met en lumière, dans les rubriques renseignées, les lacunes des informations statistiques de certains pays. Ainsi, au chapitre consacré à la production industrielle il est facile de constater que la moitié des pays seulement sont dotés d'un IPI et que l'effort doit être mené au Burkina Faso, au Congo, en Guinée et en Mauritanie entre autres, en s'appuyant sur les méthodes employées dans les autres pays, pour augmenter encore le champ des statistiques conjoncturelles.

L'absence de rubriques entières, comme « Emploi-salaires » doit amener AFRISTAT à investir sur les méthodes à utiliser dans le cadre concret des économies africaines pour produire de nouveaux tableaux dans un nombre restreint de pays dans un premier temps, puis en généraliser le principe dans un second temps.

### 2. La solution d'un bulletin régional comme le BDCEA ne peut convenir qu'à la présentation des indicateurs globaux, sans permettre la publication de données plus détaillées, utiles pour l'analyse conjoncturelle.

La publication des niveaux plus fins de la nomenclature des grands indicateurs ne semble pas devoir être centralisée à AFRISTAT, mais devrait être effectuée sur les sites propres des Instituts Statistiques de chaque État. Il conviendrait qu'AFRISTAT fasse profiter chaque INS de son expérience en la matière pour que se crée un réseau d'informations conjoncturelles plus efficace et plus à jour dans la sous-région.

### 3. La formule de diffusion trimestrielle peut entraîner des retards sur l'information et il faudrait réfléchir à une solution plus souple.

AFRISTAT pourrait, sans renoncer à la diffusion trimestrielle par voie électronique, trouver le moyen d'actualiser plus rapidement la version placée sur le site Internet vers une information plus à jour de l'utilisateur.

**4. Une comparaison internationale plus complète**, élargie à des économies régionales non-membres d'AFRISTAT serait intéressante, (en particulier pour mettre en avant les avantages et les coûts des zones économiques et monétaires).

AFRISTAT pourrait également élargir au moins pour les indicateurs les plus importants le panel à des États non-membres, mais particulièrement intéressants pour la comparaison des conjonctures régionales (Nigéria, Ghana, RDC ou encore Afrique du Sud).

**5. Le succès de la méthode impose de l'élargir aux données structurelles** et, en toute première urgence, aux données de comptabilité nationale.

Enfin, l'élargissement de la méthode aux données structurelles, en particulier les agrégats de Comptabilité nationale (publication des grands agrégats par AFRISTAT aux fins de comparaison internationale, publication des données plus fines au niveau des États) serait désormais une toute première priorité pour éclaircir un domaine encore affecté d'un certain flou artistique pour l'observateur, souvent obligé de s'en remettre à des estimations extérieures ou personnelles, ce qui accroît encore le flou. Ainsi on peut trouver selon les publications jusqu'à 9 séries de PIB différentes pour un seul et même pays. La publication d'un bulletin de données de comptabilité nationale (et des données détaillées sur les sites de chaque État membre devrait resituer les estimations de la croissance passée (et donc les perspectives à venir) autour des travaux canoniques des Instituts Nationaux de Statistique.

Parfois, un seul pas en avant peut permettre de découvrir des perspectives lointaines, des embranchements et des voies de progrès insoupçonnées à l'instant précédent.

Merci et bon courage à AFRISTAT et à ses mandants, les Instituts Nationaux Africains de Statistique.

On donne ci-après la liste des thèmes traités par le bulletin et l'extrait d'une double page tableaux-graphiques caractéristique de cette publication. On a choisi la double page

concernant les masses monétaires pour mettre en lumière le traitement des ruptures de séries dans le bulletin.

**ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL**

Taux de change - Monnaie nationale par dollar des États Unis

Taux de change - Franc CFA par monnaie nationale

Matières premières - En Dollars des États Unis

Matières premières - En Francs CFA

Matières premières (suite) - En Dollars des États Unis

Matières premières (suite) - En Francs CFA

Produit intérieur brut (volume) - Glissements annuels, pays G7

Taux - Inflation, court-terme et long-terme, pays G7

**PRODUCTION INDUSTRIELLE**

Indice total - Séries brutes et CVS

Production d'électricité - En volume

**COMMERCE EXTÉRIEUR**

Exportations - Séries brutes

Importations - Séries brutes

Taux de couverture - Séries brutes

**PRIX À LA CONSOMMATION**

Total - Glissements annuels

Inflation sous-jacente - Glissements annuels

Alimentation - Glissements annuels

Indicateur de convergence communautaire -

Glissements des moyennes annuelles

Indicateur d'inflation sous-jacente - Glissement des moyennes annuelles

**MONNAIE ET FINANCES**

Monnaie et finances - Masse monétaire et cours des actions

Crédits à l'économie - Monnaies nationales

Position nette du Gouvernement - Monnaies nationales

Avoirs extérieurs nets - Monnaies nationales

Taux directeurs - Banques centrales

**FINANCES PUBLIQUES**

Budget de l'État - Solde budgétaire de base

Budget de l'État - Ratio salaires / recettes fiscales

Budget de l'État - Ratio investissements sur ressources internes / recettes fiscales

# MONNAIE ET FINANCES

## Monnaie et finances - Masse monétaire et cours des actions

	2006						2007											
	Jul	Aoû	Sep	Oct	Nov	Déc	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Jun	Jul	Aoû	Sep	Oct	Nov	Déc
Cours des actions																		
BRVM-10 (1) sep98=100	179.8	181.7	185.2	153.5	143.0	132.7	131.3	135.8	154.1	159.6	162.1							
BRVM composite (2) sep98=100	129.1	130.7	149.4	127.5	120.7	113.7	113.0	116.6	130.3	135.4	137.9							
Pays UEMOA - Masse monétaire au sens étroit																		
Bénin 2 mld CFA	628.8	651.9	654.5	662.1	686.1	726.8												
Burkina Faso 2 mld CFA	603.4	631.8	629.9	645.4	641.4	661.7												
Côte d'Ivoire 2 mld CFA	2084.0	2030.1	2011.4	2050.4	2102.0	2294.8												
Guinée Bissau 2 mld CFA	56.0	57.7	55.5	54.1	53.4	55.2												
Mali 2 mld CFA	801.8	805.5	816.7	814.8	818.6	892.6												
Niger 2 mld CFA	281.3	272.5	273.5	266.5	261.9	285.5												
Sénégal 2 mld CFA	1610.4	1608.9	1629.9	1625.6	1674.9	1745.2												
Togo 2 mld CFA	337.5	363.9	363.0	361.9	367.2	384.9												
Pays CEMAC - Masse monétaire au sens étroit																		
Cameroun mld CFA	1522.9	1568.7	1576.2	1588.5	1622.9	1645.7	1658.8	1645.2	1639.5									
Centrafrique mld CFA	128.6	128.5	127.7	122.2	120.6	123.0	119.3	120.0	121.6									
Congo mld CFA	734.9	817.5	636.6	664.0	635.8	633.6	681.9	706.4	705.6									
Gabon mld CFA	947.4	950.8	952.8	963.7	971.7	978.6	1014.6	996.3	984.5									
Guinée Équatoriale mld CFA	260.5	271.9	325.8	380.1	350.5	318.5	320.3	310.7	360.1									
Tchad mld CFA	297.1	313.1	314.4	315.9	342.4	377.3	362.3	356.2	349.5									
Autres pays - Masse monétaire au sens étroit																		
Burundi mld Franc Burundais	278.4	276.0	284.4	281.4	284.6													
Cap Vert mld Escudo	80.0	80.6	82.0	83.4	84.3													
Comores mld Franc Comores																		
Guinée mld Franc Guinéens	2377.8	2559.2	2639.6	2661.6														
Mauritanie mld Ouguiya																		

### REMARQUES :

Les séries Bénin 1, Burkina Faso 1 etc. correspondent aux anciennes séries de la BCEAO. Les nouvelles séries de la BCEAO sont celles intitulées Bénin 2, Burkina Faso 2 etc.

